



# LE MONDE ET SON CONTRAIRE

(Seul en scène)

Un texte de Leslie Kaplan

Mise-en-scène & jeu - Anthony Devaux

Direction d'acteur - Esther Wahl

Assistant m.e.s - Julien Toinard

Création lumière - Titiane Barthel

Création sonore - Jeanne Susin

Scénographie - Loana Meunier

Costume - Anatole Mennessier



***De songe en songe, un acteur explore l'image de Franz Kafka à travers une succession de métamorphoses.***

Un acteur cherche à interpréter Franz Kafka. Traversé par ses récits, il s'identifie au héros de La Métamorphose : c'est quoi, se sentir vermine ? Le voici jeté dans un monde qui le dépasse !

Via le portrait qu'il nous tend de l'écrivain, qui l'aide à comprendre les contradictions absurdes de notre monde, il parvient à mettre des mots sur sa propre histoire.

De Kafka à Chaplin en passant par les cabrioles d'un cafard, cette partition physique est une ode aux êtres étranges.

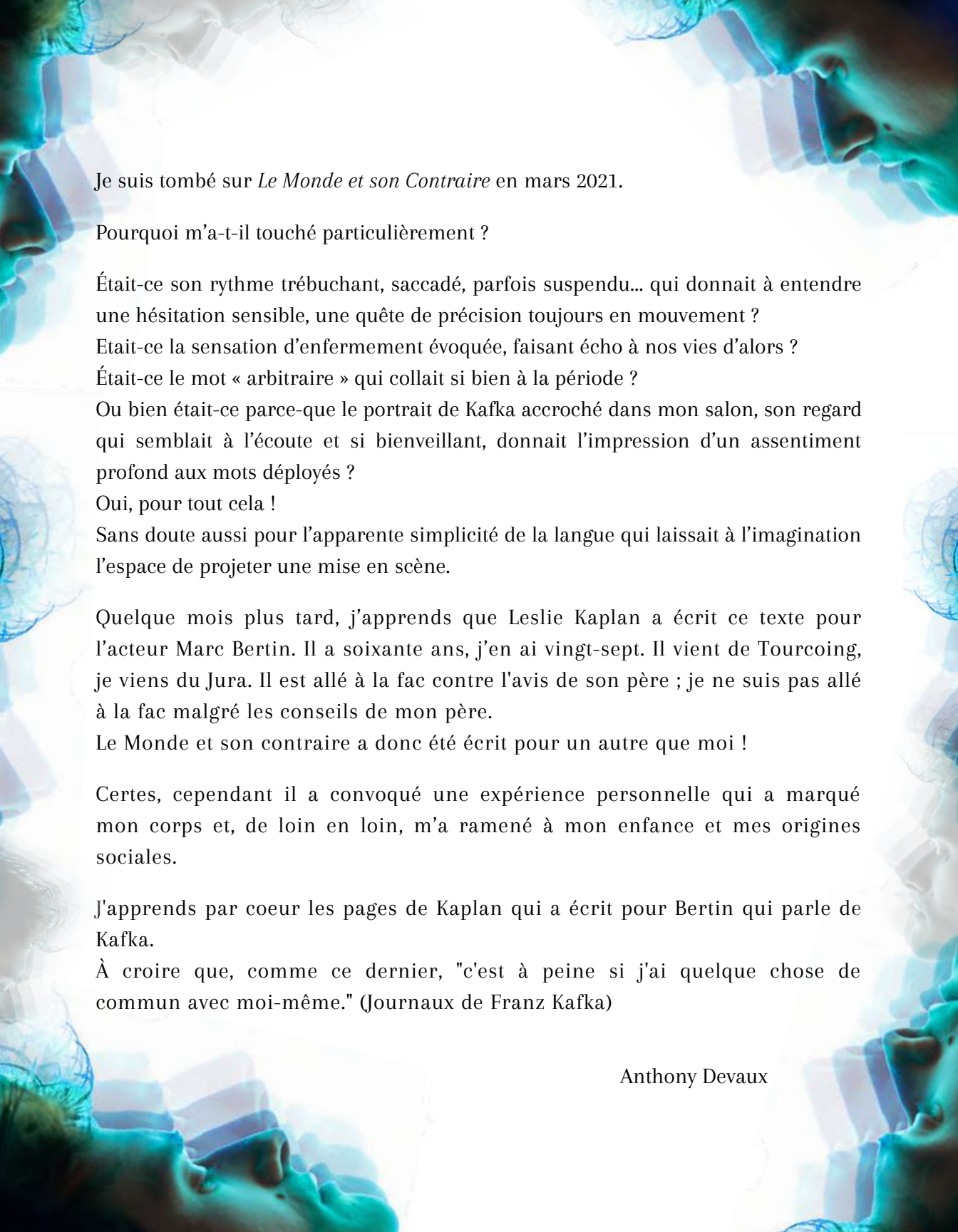
### **L'autrice**

Leslie Kaplan est née à New-York en 1943.

Elle écrit en français. Elle a fait des études de philosophie, d'histoire et de psychologie à la Sorbonne et elle a travaillé en usine de 1968 à 1971.

Leslie Kaplan anime des ateliers de lecture-écriture dans des écoles et des bibliothèques de banlieue, des cafés, des prisons ainsi qu'à l'université. Elle a écrit de nombreux romans dont "L'excès-l'usine", "Le psychanalyste". Son dernier livre "Un fou" vient de paraître aux éditions P.O.L.

Son œuvre a été adaptée pour le théâtre par Claude Régy, Frédérique Loliée, Elise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo...



Je suis tombé sur *Le Monde et son Contraire* en mars 2021.

Pourquoi m'a-t-il touché particulièrement ?

Était-ce son rythme trébuchant, saccadé, parfois suspendu... qui donnait à entendre une hésitation sensible, une quête de précision toujours en mouvement ?

Était-ce la sensation d'enfermement évoquée, faisant écho à nos vies d'alors ?

Était-ce le mot « arbitraire » qui collait si bien à la période ?

Ou bien était-ce parce-que le portrait de Kafka accroché dans mon salon, son regard qui semblait à l'écoute et si bienveillant, donnait l'impression d'un assentiment profond aux mots déployés ?

Oui, pour tout cela !

Sans doute aussi pour l'apparente simplicité de la langue qui laissait à l'imagination l'espace de projeter une mise en scène.

Quelque mois plus tard, j'apprends que Leslie Kaplan a écrit ce texte pour l'acteur Marc Bertin. Il a soixante ans, j'en ai vingt-sept. Il vient de Tourcoing, je viens du Jura. Il est allé à la fac contre l'avis de son père ; je ne suis pas allé à la fac malgré les conseils de mon père.

Le Monde et son contraire a donc été écrit pour un autre que moi !

Certes, cependant il a convoqué une expérience personnelle qui a marqué mon corps et, de loin en loin, m'a ramené à mon enfance et mes origines sociales.

J'apprends par coeur les pages de Kaplan qui a écrit pour Bertin qui parle de Kafka.

À croire que, comme ce dernier, "c'est à peine si j'ai quelque chose de commun avec moi-même." (Journaux de Franz Kafka)

Anthony Devaux





alle diese Kräfte sind... die mich mehr als andere  
ich als... haben,  
Vorderbühnen der... werden vor allen  
...

# LE MONDE ET SON CONTRAIRE

Pour voir le teaser du spectacle, prière d'écraser le cafard (en cliquant)



# INTENTION

C'est grâce à la littérature, à l'œuvre d'art que le protagoniste peut mettre des mots sur la société dans laquelle il vit, absurde et violente, friande de catégorisation, où chaque phrase est dans sa case, chaque citoyen dans son dossier.

À travers l'évocation de "La Métamorphose", c'est la **sensation physique de l'enfermement** qui veut être exprimée.

**C'est quoi, se sentir vermine ?** Cette inquiétante étrangeté d'être une chose horrible aux yeux des autres.

Être l'étrange, l'étranger, l'inadapté, le fou.

C'est par le **portrait d'un auteur**, Kafka, que le protagoniste met en lumière son rapport à son père, à la classe ouvrière, à ce **sentiment d'illégitimité face à la parole**.

C'est quoi venir d'un milieu où on ne lit pas ? Comment les mots nous manquent ? Nous marquent ? Comment nous font-ils passer dans un autre monde ? Ou au contraire : comment nous enferment-ils ?

Il ne s'agit donc pas d'interpréter Franz Kafka.

Il s'agit de jouer, "d'être un autre" comme l'écrit Leslie Kaplan.

Dire les mots pour "briser la mer gelée qui est en nous" (Kafka). Et jouer. Jouer comme un fou, tenter d'être un autre, risquer de paraître anormal. Etranger devant tous. C'est-à-dire oser se métamorphoser.

Je vois ce spectacle comme **une ode aux êtres étranges**, bizarroïdes, à ceux qui sont à côté, laissés pour compte, qu'on regarde de travers...

Ceci est une blessure métamorphosée en spectacle pour que la joie se partage. Une résilience insolite et malicieuse.

**ON FAIT UN CAUCHEMAR  
ET ON SE RÉVEILLE,  
TOUJOURS DANS LE  
CAUCHEMAR  
ET C'EST QUOI ?**

**ON EST PLUS CE QU'ON ÉTAIT.**

(Le Monde et son contraire)



# FORME

**"Un matin au réveil au sortir d'un rêve agité,  
Gregor Samsa se trouva transformé en une véritable vermine"**

Cette première phrase de "La Métamorphose" réunit la plupart des leitmotifs du spectacle.

Déjà présent lors de l'entrée du public, le comédien cherche dans un premier temps la meilleure façon d'interpréter une vermine. Engoncé dans un costume monstrueux et grotesque, il exécute un playback performatif et décalé inspiré des postures expressionnistes du début du XXème siècle et des dessins de Kafka. Puis, comme si le spectacle prenait fin, le voilà qui enchaîne avec un faux bord-plateau.

Désamorçant les formes, l'acteur s'endort et se réveille en permanence dans un nouveau rêve, faisant s'entremêler différents tableaux, comme autant d'associations qui tissent **une trame où le réel est trompeur.**

Étrange et facétieux, le protagoniste est aspiré dans des univers kafkaïens, emportant avec lui les spectateurs, témoins privilégiés de sa risible aliénation.

"Le Monde et son Contraire" est **une partition physique.**

Celle d'un corps traversé par **la monstruosité**, traqué dans sa chair, modulé par des ombres intérieures. Convoquant le cafard, la figure du père de Kafka, multipliant les chutes et évitant les coups, il met en évidence les gestes éduqués, disciplinés, dressés... en captivité.

Mais c'est aussi et avant tout la partition d'**un corps burlesque**, inspiré du clown, de la marionnette ; qui se déforme pour mieux faire rire, faisant parfois penser à un Chaplin un peu gauche.

De ce corps tantôt entravé tantôt bouffon naît le narrateur incarné dans son humanité. **Humanité malicieuse qui oscille parmi des styles de jeu différents.** S'aidant de métaphores pour raconter son point de vue sur Kafka, l'acteur alterne entre des citations de l'auteur, des sketches, des confessions, un stand-up excentrique ; il incarne des figures variées, fait revivre sa mère...

**Autant de tentatives d'expressions qui traduisent l'incapacité à se faire entendre.**

Les métamorphoses ont lieu autant dans le corps de l'acteur que dans la variation des formes et des styles de jeu adoptés.



## THÉMATIQUES

le langage / la langue

prolétariat

l'absurde / l'arbitraire

exclusion & catégorisation

aliénation par le travail

déshumanisation administration

déterminisme social patriarcat

conformisme & folie

## CRÉATION SONORE

Dialoguant avec le comédien, **l'univers sonore est le deuxième protagoniste du spectacle.**

Il fait exister au plateau ce qui nous submerge dans les fictions de Kafka : un univers ambigu, un réel cauchemar, une réalité déformée ; une poésie tantôt angoissante, tantôt grotesque.

Partenaire et adversaire du protagoniste, cette partition sonore constitue l'une des brèches d'un réel qui se déchire - et que l'acteur tente de recoudre en se réappropriant la parole.

Déformant des matériaux sonores bruts (respirations de l'acteur, craquements d'os, feuilles de papier déchirées etc...) en les mêlant à des instruments plus traditionnels comme le piano, Jeanne Susin allie des tonalités classiques à la composition électronique.

Traduction musicale de notre perception de l'univers mental de Kafka aussi bien que des thématiques abordées dans le texte de Leslie Kaplan, cet univers sonore crée un ensemble cohérent et organique.

À certains moments, c'est d'une radio miteuse que nous parviennent une ritournelle lancinante, des fragments du texte, une sonnerie de réveil... Des interactions sonores qui influencent le déroulement de la fiction.



# COSTUME(S)

Le costume est la matière visible de la métamorphose.

C'est **une mue à l'œil nu**.

Au commencement, l'acteur se dissimule sous un drap sale. Ce qu'il cache et qu'il dévoile rapidement est un corps monstrueux et ridicule. Abdomen noir et bombé, écailles dorsales, doigts effilés, masque doté d'antennes écrasées... C'est un écho grotesque au cafard de "La Métamorphose" !

Délaisant bientôt la carcasse de l'insecte, la silhouette de l'acteur s'humanise : le voici vêtu d'un t-shirt taché, d'un collant noir lustré et chaussé de souliers sales.

# SCÉNOGRAPHIE

Ce "monstre", il joue dans sa cage. Dans son carré.

**Un lino quadrilatéral** (3,3m/3,3m) dont les arêtes sont phosphorescentes.

Ce sol est souillé de taches diverses à l'image du parterre de la chambre de Gregor Samsa (le héros de "La Métamorphose").

C'est le lieu du jeu et de la captivité.



**Les accessoires** – Une chaise blanche (manipulée dans tous les sens), des draps souillés, un carton rempli de papiers, un plateau-repas et deux pommes destinées à être éclatées au mur. Suspendus au grill par des poulies : un micro, une ampoule et une radio moisie.

**LES CHAÎNES  
DE L'HUMANITÉ TORTURÉE  
SONT EN PAPIER DE BUREAU**

(F. Kafka)



# L'ÉQUIPE

## **ANTHONY DEVAUX – Mise en scène & Jeu**

Il a neuf ans lorsqu'il s'initie au théâtre, au Conservatoire de Pontarlier.

Il intègre ensuite l'option-théâtre du Lycée de Salins-les-Bains. Durant cette période, il rencontre Aline Reviraud et Fabrice Melquiot avec lesquels il aborde les notions d'écriture et de mise en voix de textes poétiques. Il est admis à l'ERACM en 2011 où, pendant trois ans, il travaille avec des metteurs en scène tels que Marcial Di Fonzo Bo, Catherine Marnas, Laurent Gutmann, Giorgio Barberio Corsetti... C'est sous la direction de ce dernier qu'il joue dans "Le Prince de Hombourg" de Heinrich von Kleist à la Cour d'Honneur du Palais des Papes en 2014 ainsi que dans "La Famille Schroffenstein". Côté cinéma, il joue pour Lauren Wolkstein, Cyril Teste, Maxence Vassillyevitch et Christophe Honoré.

En 2016, il travaille avec Alexis Armengol pour le Théâtre c'est (dans ta) classe. Un monologue de Mariette Navarro qui se joue in situ dans les salles de classes du Jura et de Suisse (Les scènes du Jura / Théâtre Am Stram Gram). En 2018, il joue dans "Les Soldats" de Jacob Lenz, mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

De 2014 à 2019, il collabore sur de nombreux projets en tant qu'interprète, transmetteur et auteur avec Idem Collectif, compagnie implantée en Région Bourgogne Franche-Comté. En parallèle de son parcours théâtral, Anthony pratique la photographie. Il réalise son premier court-métrage "L'Avantage d'être Heureux" en 2020. Avec "Le Monde et son Contraire", il signe sa première mise-en-scène.

Le mouvement, la mécanique de l'acteur, ses mots et leur rythme sont au centre de son processus théâtral.



## **ESTHER WAHL – Direction d'acteur**

Esther étudie la musique et le théâtre depuis l'enfance.

Entre 2018 et 2021, elle se forme à l'École du Jeu et y pratique notamment la danse contemporaine, le Suzuki/Viewpoints, le Qi gong et le travail vocal Roy Hart. Lors de cette formation, elle découvre une pratique centrée sur le corps qui la passionne et l'oriente vers le théâtre physique. Elle se forme au mime corporel avec la Compagnie Hippocampe et participe à des performances au sein de cette structure. Elle se forme également à la danse-théâtre et au théâtre gestuel durant divers stages, avec (entre autres) le Théâtre du Mouvement, la Cie à Fleur de peau, Karine Pontiès... Forte de ces expériences, elle mène une recherche sur le mélange entre texte et mouvement, entre théâtre et danse.

Elle crée la Compagnie Chaos Solaire avec laquelle elle met en scène son premier spectacle, "Louise elle est folle !" (de Leslie Kaplan).

Avec son précieux regard chorégraphique et son exigence de la mécanique d'acteur, elle co-met en scène "Le Monde et son contraire".





### **JULIEN TOINARD - Assistant à la mise-en-scène**

Julien découvre le théâtre en option théâtre au lycée de Salins-les-Bains.

Il rentre au conservatoire de Besançon dirigée par Nathalie Krebs et en Licence d'Arts du spectacle menée par Guy Freixe et Christine Douxami. Après l'obtention de son DET, il part réaliser sa première année de Master à l'Université de Guadalajara au Mexique en 2016. En 2018 il obtient son Master Théâtres et Cultures du monde avec un travail scénique autour de la figure d'Hamlet ("La Poudre") et d'un écrit : "Retour à un théâtre par le Comédien". A travers ce projet, il cherche à retrouver les acteurs et actrices comme seuls vecteurs de l'imaginaire. En tant que comédien, il joue dans deux spectacles de la Compagnie Deylco : "Le lièvre de Pripyat" (2018) et "Comme des hiboux au soleil" (2020).

Actuellement, il fait des études d'assistant metteur en scène à l'Université de Poitiers. Il suit les interventions de Guillaume Lévêque, Virginie Berthier, Pier Lamandé, Marie Clavaguera Pratz, et le collectif Or Normes dirigé par Christelle Derré. Il suit également pendant deux ans l'atelier de recherche chorégraphique mené par Isabelle Lamothe, avec la réalisation de deux spectacles : "Ronces" de Thomas Ferrand et "Le spectacle en cours" dirigé par Thierry Thieû Niang.

Fort de son bagage d'assistant à la mise en scène et de sa pratique d'acteur, il co-met en scène "Le Monde et son contraire".

### **TITIANE BARTHEL - Création lumière**

Musicienne de formation, Titiane découvre la pratique du théâtre au lycée, en option théâtre, où elle se passionne pour la mise en scène. Après un parcours en khâgne, elle débute en tant qu'assistante stagiaire à la mise en scène auprès d'Olivier Py à l'Opéra National du Rhin. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma. Elle met ensuite en scène ses premiers spectacles, In Nomine (2018), puis avec le collectif C'est quand bientôt ? qu'elle co-fonde, Voyager (2019) et Les Vierges de Fer (2022). En mise en scène au plateau comme dans le rapport aux publics qu'elle développe au sein de différents projets d'action culturelle, elle s'intéresse à la question du documentaire subjectif, et de l'écriture de soi et du réel. Elle lie étroitement au sein de ses spectacles la lumière et la mise en scène, en assurant ces deux postes. Elle aime également mettre sa création lumière au service d'autres artistes, en collaborant avec des compagnies en France, en Autriche et en Italie (La Mesa Feliz, Cacho Fio!, Populo, Secteur.In.Verso, Fracas Lunaire, et la scénographe Petra Schnackenberg), et fait partie de l'équipe technique du Théâtre des Déchargeurs. Enfin, elle travaille avec le metteur en scène Thomas Quillardet depuis la fin de ses études en tant qu'assistante à la mise en scène, pour Ton Père (2020) et Une télévision française (2021).







### **JEANNE SUSIN - Création sonore**

Jeanne est compositrice, chanteuse, pianiste, autrice...

C'est une réalisatrice d'expériences artistiques diverses ! Issue d'une formation classique, elle explore des styles de musiques très différents qu'elle s'ingénie à confronter en permanence.

En 2011, par exemple, elle crée la composition orchestrale Tenetz pour l'orchestre philharmonique de Yerevan (Arménie), sous la direction de Varhan Mardirossian. En 2015, elle s'initie aux musiques des rituels animistes avec la famille de Griog Guindo, au Burkina-Faso. L'année suivante, elle réalise Méga Image, pièce de théâtre musicale, avec laquelle elle obtient les félicitations à l'unanimité du Jury pour sa sortie de Conservatoire. Elle part en Iran et crée le groupe Tei Flaque avec les compositeurs Afshin Motlagh Fard et Sahand Shokrzadeh. De retour en France, elle organise les soirées Flocon Night à L'Office (Montreuil). En 2018, elle joue sous la direction de Samuel Achache dans "Chewing Gum Silence". Elle compose la musique originale de "La Promesse", mis en scène par Isabelle Jarnier, avec qui elle collabore depuis plusieurs années. Pendant trois ans, elle effectue une tournée mondiale avec son duo Joe Quartz. En 2021, elle est en résidence à La Cité des Arts à Paris afin de poursuivre ses recherches musicales.

Sa proximité artistique avec le théâtre, son éclectisme musicale, sa créativité explosive et singulière font de Jeanne Susin la collaboratrice musicale privilégiée pour "Le Monde et son contraire".

### **LOANA MEUNIER - Scénographie**

Après son BTS Design d'Espace à la Martinière Diderot à Lyon, elle obtient une licence en Arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon II. En 2017, elle intègre la formation de scénographe de L'ENSATT sous la direction de Denis Fruchaud et Alexandre de Dardel. En 2021, après l'obtention de son diplôme, elle conçoit et construit la scénographie de "Gérard et la forêt" de la compagnie IMLA, spectacle de marionnettes jeune public hors les murs. Elle réalise également la scénographie de "L'Homosexualité, ce douloureux problème" par le collectif Fléau Social, spectacle engagé qui retrace la création du Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR). Elle est également troisième assistante décoratrice sur le long métrage "De grandes espérances", réalisé par Sylvain Desclous, produit par Sésame Films. Actuellement elle collabore avec Sarah Chovelon pour son spectacle « Sous un ciel de chamaille » au théâtre des Clochards Célestes à Lyon. Elle travaille également avec Melissa Zehner sur sa prochaine création « Ou peut être une nuit » au Théâtre de la Cité à Toulouse.



## Calendrier 22/23

**24/09/22**

Festival La Mascarade (Nogent l'Artaud)

**18/11/22**

Festival Paroles en Marge (Pontarlier)

**Du 27/04/23 au 20/05/23** au Théâtre des Déchargeurs (Paris Ier)

Résidence de création accompagnée : **La Fabrique Mimont-Cannes**

Accueil en résidence : **La Ruche** (Lyon) / **La Compagnie d'Ophée** (Le Bahut des Créateurs de Culture - Arcueil)

Fracas Lunaire remercie **Le Shakirail** pour la mise à disposition de sa salle de répétition.

### ***Le Monde et son contraire***

de Leslie Kaplan  
Éditions P.O.L (2021)

### ***Lettre au père***

de Franz Kafka  
Éditions Gallimard

**Spectacle tout public**

**Durée - 1h05**

**- Contacts -**

**06 74 56 42 49**

**fracaslunaire.cie@gmail.com**

**anthony.devoux39@gmail.com**

